

[FR]

citedelarchitecture.fr

PARIS 1925

L'ART DÉCO ET SES ARCHITECTES

22 OCTOBRE 2025 — 29 MARS 2026

Le 28 avril 1925, un vent de modernité souffle sur Paris. L'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes est inaugurée par le président de la République Gaston Doumergue, en présence de 4 000 privilégiés.

Le XX^e siècle s'ouvre sur un impérieux désir d'innovation, portant des réflexions nouvelles sur les arts décoratifs, l'architecture et l'urbanisme. Cette volonté de renouveau se manifeste à l'orée du siècle lors de la première Exposition internationale d'arts décoratifs, à Turin, en 1902. C'est dans son sillage et portés par la volonté de moderniser la vie quotidienne, que les créateurs français appellent, dès 1911, à l'organisation, à Paris, d'un nouvel événement international alliant art et commerce. Les présidents des trois sociétés culturelles actives dans le domaine des arts décoratifs – l'Union centrale des arts décoratifs, la Société des artistes décorateurs et la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie – s'en font les porte-voix. Dans sa philosophie, elle doit exclusivement accueillir des créations originales et modernes, exposées dans

des édifices répondant à de nouveaux challenges architecturaux. Le mot d'ordre est d'affirmer la qualité des productions décoratives nationales pour dynamiser les exportations.

L'Exposition de 1925 est un révélateur de la diversité des modernités, stimulées par l'urgence de panser les plaies de la Première Guerre mondiale. Si elle séduit le public français comme international, elle déçoit les acteurs de la profession. Adorée par les uns, honnie par les autres, l'Exposition, à sa fermeture le 8 novembre 1925, aura accueilli près de 16 millions de visiteurs.

Ce « Moment 1925 », courant aux tendances multiples qualifié d'« Art déco » dans les années 1960, a puissamment marqué les arts et tous les domaines de création. Les œuvres rassemblées dans la présente exposition, issues en majorité des collections de la Cité de l'architecture et du patrimoine, ne pouvaient former plus bel éloge pour célébrer le centenaire de cette manifestation artistique majeure du XX^e siècle, véritable carrefour des modernités.

LES PRÉMICES

Ardemment souhaité dès 1911, le projet d'une Exposition internationale d'arts décoratifs à Paris est initialement prévu pour 1915 et bien vite repoussé à 1916. Brutalement stoppé par la guerre, il renaît au sortir du premier conflit mondial. Successivement programmée en 1922 et 1924, l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris ouvre finalement ses portes le 28 avril 1925.

Placée sous l'égide du ministère du Commerce et de l'Industrie, cette Exposition est portée par un commissariat général codirigé par Fernand David, sénateur et ancien ministre, et Paul Léon, directeur des Beaux-Arts. Ce double parrainage ancre sa double mission commerciale et artistique. Les architectes Louis Bonnier, directeur des services architecture, parcs et jardins, et Charles Plumet, architecte en chef de l'Exposition, conçoivent son plan général et élaborent son programme architectural. Près de 150 pavillons sont répartis en deux sections principales : une section française d'une centaine de pavillons et une section étrangère. Vingt et un pays, principalement européens, prennent part à la manifestation. L'Asie est représentée par la Turquie, la Chine et le Japon. Manquent à l'appel l'Allemagne, invitée trop tardivement au terme de nombreux débats, et les États-Unis, empêchés pour motif économique et en raison de la déficience de ses industries artistiques, qui se contentent d'envoyer une délégation d'une centaine de personnes.

La section française est répartie en cinq groupes, chacun subdivisé en classes. Le groupe I est consacré à l'architecture.

LES ARCHITECTES

Bien que vouée à la promotion des arts décoratifs et industriels, l'Exposition de 1925 accorde une attention particulière à l'architecture et ses créateurs. L'Exposition universelle de 1889 avait vu triompher l'usage du métal dans l'architecture ; l'Exposition de 1925 consacre, quant à elle, le béton armé. Elle est le terrain d'expression de la diversité et des débats qui agitent alors le monde de l'architecture.

Les architectes érigent des pavillons-manifestes de leur style, des plus classiques, comme Louis Süe, aux plus modernes, comme Robert Mallet-Stevens. Empreint d'une esthétique soignée, chaque projet intègre tous les enjeux d'un mode de vie moderne : préceptes hygiénistes, construction et distribution rationnelles des espaces, usage de l'automobile, de l'électricité, des télécommunications... Mallet-Stevens crée ainsi un garage automobile au pavillon des Renseignements et du Tourisme, et Albert Laprade imagine une salle de bains tout en verre Lalique au pavillon Studium-Louvre. Sur l'esplanade des Invalides, une galerie d'architecture présente, sous forme de maquettes, dessins et photographies, des réalisations récentes ou en cours de chantiers émanant d'architectes des différentes tendances de l'Art déco. Enfin, sur le cours Albert-I^{er}, le Village français compose l'idéal architectural d'une cité à la modernité classique.

LE RÉGIONALISME

Dans un pays fortement centralisé, la question de la valorisation du régionalisme se pose dès la préfiguration de l'Exposition de 1925.

De nombreux pavillons représentant des régions et des grandes villes françaises se côtoient dans les jardins du cours la Reine et du Grand Palais, ainsi que sur l'esplanade des Invalides. Vitrines des industries et des savoir-faire locaux, ils affirment l'attachement de leur commanditaire aux traditions locales ou, a contrario, affichent un regard résolument moderne dénué de tout caractère identitaire. Roubaix-Tourcoing, les Alpes-Maritimes, l'Alsace ou la Bretagne optent ainsi pour des pavillons aux silhouettes pittoresques, tout juste dynamisées par la géométrisation de leurs lignes. Les pavillons de Lyon & Saint-Étienne (Tony Garnier) et de Nancy & l'Est (Pierre Le Bourgeois et Jean Bourgon) expriment quant à eux les préoccupations rationalistes de leurs architectes.

L'autre visage du régionalisme à l'Exposition de 1925 est le Village français édifié le long de la Seine, cours Albert-1^{er}.

Sur une proposition du Groupe des architectes modernes d'Hector Guimard et Henri Sauvage, il rassemble des architectures dites régionalistes. Elles sont un condensé des idées de l'époque : la reconstruction doit se faire en restant fidèle aux caractéristiques architecturales de chaque région, dans les formes comme les matériaux. Sur des plans d'Adolphe Dervaux, Charles Genuys en assure la réalisation, coordonnant le travail d'une vingtaine d'architectes. Ainsi Hector Guimard livre la mairie, Jacques Droz l'église et Pierre Selmersheim l'auberge de la Potée lorraine.

LES JARDINS

L'Exposition de 1925 est la première exposition internationale à se doter d'une section dédiée aux parcs et jardins. L'art des jardins est ainsi reconnu comme domaine de la création artistique et partie intégrante de l'urbanisme moderne. Une vingtaine de jardins éphémères sont conçus pour la manifestation, œuvres d'une jeune génération d'architectes et de paysagistes placés sous la direction de Jean Claude Nicolas Forestier, paysagiste renommé et urbaniste de la Ville de Paris. Ces architectures de verdure qui ponctuent le parcours des visiteurs suscitent auprès d'eux un vif succès. Leur conception est caractéristique des années 1920 : carrés, rectangles et motifs épurés dessinent des espaces sobres et géométriques, en symbiose avec les ensembles intérieurs, les architectures des pavillons et les boutiques. Par l'intégration de matériaux variés aux couleurs vives – céramique, béton, marbre, bois, massifs de fleurs –, d'éléments architecturaux et d'éclairages, les jardins sont le prolongement des espaces intérieurs et du décor de l'habitat moderne.

Les jardins regroupent les tendances coexistant alors en France : jardins néoclassiques à la française comme ceux d'Henri Pacon et Jules Vacherot, jardins d'inspiration méditerranéenne d'Albert Laprade ou de Joseph Marrast, et jardins s'inspirant de l'architecture moderne et des avant-gardes artistiques de Robert Mallet-Stevens et Gabriel Guevrekian. La couverture médiatique et le succès de l'Exposition permettent de lancer la carrière de plusieurs de ces créateurs. À l'issue de l'Exposition, certains recevront des commandes pour reproduire leurs jardins : Joseph Marrast aux États-Unis, Gabriel Guevrekian à la villa Noailles à Hyères.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

I PUBLICATION

Revue *Colonne*, n° 41, octobre 2025, 8 €

En vente à la librairie

I VISITES GUIDÉES

Samedis 1^{er}, 15 et 29 novembre, 13 et 27 décembre, 3, 17 et 31 janvier, 14 et 28 février, 14 et 28 mars 15h • 1h / 5 € (+ billet d'entrée)

I FAMILLES ET ENFANTS

Se repérer et s'amuser

Atelier en autonomie

I PUBLICS SPÉCIFIQUES

Visite en LSF / Samedis 22 novembre, 24 janvier, 21 mars • 14h30 • 1h30 / 5 €

Visite descriptive et tactile / Samedi 7 février 16h30 • 1h30 / 5 €

Textes disponibles en FALC

Gratuit, sur demande

I ACTIVITÉS DESSIN ADULTES

Stage de dessin : Couleurs et ligne en Art déco

Jeudi 11 et vendredi 12 décembre • 11h-18h

2x6h / 140 €

Atelier de dessin : Couleurs et ligne d'architecture

Samedi 21 février • 11h • 2h30 / 30 €

I GROUPES

Visites libres et guidées

Réservation obligatoire à partir de 10 personnes, voir modalités sur citedelarchitecture.fr

Retrouvez toute la programmation sur citedelarchitecture.fr

COMMISSARIAT

Bénédicte Mayer, attachée de conservation,
Cité de l'architecture et du patrimoine

INFORMATIONS PRATIQUES

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Palais de Chaillot

1, place du Trocadéro

Paris 16^e

M° Trocadéro / Léna

Tél. 01 58 51 52 00

citedelarchitecture.fr



Wifi gratuit

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le mardi
de 11h à 19h

Nocturne le jeudi
jusqu'à 21h

Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet
et le 25 décembre

TARIFS

13 € / 10 €

EXPOSITIONS

ALBUM DES JEUNES ARCHITECTES ET PAYSAGISTE 2023

17 octobre — 18 novembre 2025

MUTE – FABIENNE VERDIER

22 octobre 2025 — 16 février 2026

CHROMOSCOPE – UN REGARD SUR LE MOUVEMENT *COLOR FIELD*

22 octobre 2025 — 16 février 2026

QUARTIERS DE DEMAIN

3 décembre 2025 — 29 mars 2026